



Du 26 JUIN au 11 OCTOBRE 2015
TRANS FORMATION



Une exposition d'art contemporain proposée par Esox Lucius

**PIERRE BASTIEN | MURIEL TOULEMONDE | CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT
VALÈRE COSTES | MOUFIDA FEDHILA | BERTRAND RIGAUX | CÉCILE BEAU
ANOUCK DURAND-GASSELIN | ARNAUD VASSEUX | BLANCA CASAS-BRULLET
CONFÉRENCIER | FRANÇOIS BAZZOLI
PROGRAMMATION VIDÉO | SIMONE DOMPEYRE**



Lab 71 - Dompierre-les-Ormes (71) France - www.lab71.fr - esoxlucius-art.blogspot.com



SOMMAIRE

L'EXPOSITION TRANS FORMATION	p. 3
LES ARTISTES PRÉSENTS ET LES ŒUVRES EXPOSÉES	p. 5
PROJECTION PERMANENTE	p. 14
ÉVÈNEMENTS	p. 15
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 17

TRANSFORMATION

Une exposition proposée par le Lab71 et le Département de Saône-et-Loire dont le commissariat a été confié à Esox Lucius

DU 26 JUIN AU 11 OCTOBRE 2015

L'EXPOSITION TRANSFORMATION

Faire découvrir les cultures est l'un des défis que s'est fixé le Lab 71.

Ateliers collaboratifs, rencontres avec des artistes, arts vivants sont au programme tous les étés. En effet, le Lab 71 propose, en partenariat avec des structures locales de promotion de la culture, une exposition d'art d'envergure pendant la période estivale. Cette exposition fait l'objet d'ateliers de découverte et de rencontres/débats avec les artistes.

En 2015, le Lab 71 et le Département de Saône-et-Loire proposent l'exposition TRANSFORMATION, dont le commissariat a été confié à Esox Lucius.

Cette exposition d'art contemporain relève des notions de transformation, de mutation et prend en compte des préoccupations actuelles, tant scientifiques, biologiques qu'humaines et/ou sociales. Esox Lucius a sollicité neuf artistes pour des réalisations qui touchent à l'intime, perceptibles par un large public. En ces œuvres les préoccupations humaines et actuelles sont éléments constructifs au même titre que la prise en compte des procédés de création, les mouvements, les dérives des matériaux.

Les œuvres présentées incitent le visiteur à s'interro-

ger sur son rôle actif dans les mutations de territoires, et l'évolution des mentalités. Ancrées dans notre réalité, elles parlent d'un passé et d'un devenir dans un langage contemporain.

Cela se transforme, cela bouge, évolue ou s'efface. Le temps est un élément essentiel en ces modifications. Le temps des sciences, des lumières, celui du regard offert, du partage, stance silencieuse dans un bruit environnant.

Chaque œuvre pose une question, avance une hypothèse, ébauche une réponse. Mais toutes ces installations contiennent finalement une part de doute propre à l'humain.

Le travail des artistes présenté au sein de cette exposition témoigne de nos préoccupations : sciences et techniques, utilisation d'artifices pour s'approprier une métamorphose mécanique du réel, mutation de territoires géographiques, approche des processus naturels et/ou biologiques...

Parmi ces artistes, quelques-uns ont réalisé des œuvres spécifiques pour l'exposition, avec des créations originales. Chacune des œuvres choisies développe un discours autonome, mais toutes sont complémentaires entre elles.

Le choix des pièces proposées par Esox Lucius se veut cohérent dans une lecture de la notion de mutation, de transformation. Dans les œuvres pensées, la réalité matérielle résonne avec une poésie affirmée. Films d'art, lumières, sons, éléments naturels et sculptures s'entremêlent.

La mise en espace de l'exposition se veut ouverte, permettant une circulation du regard et de la pensée. Chaque geste existe tant pour lui-même qu'en résonance avec l'autre... un ensemble.



© Arnaud Vasseux - Sans titre (Plâtre photographique) 2013 - Courtesy of galerie White Project

Les artistes et les intervenants

Cette exposition regroupe des artistes de renommée internationale

> Dans l'espace exposition :

Cécile Beau, Blanca Casas-Brullet, Valère Costes, Anouck Durand-Gasselín, Moufida Fedhila, Bertrand Rigaux, Muriel Toulemonde et Arnaud Vasseux.

Un collectionneur prête « FlamByFrame », film de Céleste Boursier-Mougenot.

Le FRAC de région Centre prête « $C=1/\sqrt{PX}$ », œuvre de Cécile Beau.

> À l'auditorium :

Le Lab 71 possède un auditorium de qualité, espace spécifique presque central du lieu d'exposition. Cet espace sera utilisé en continu, soit pour des événements ponctuels, soit pour des vidéos d'artistes (projections en boucles)

Artiste musicien : Pierre Bastien

Conférencier : François Bazzoli

Programmation vidéo : Simone Dompeyre avec l'association Traverse vidéo



LES ARTISTES PRÉSENTS ET LES ŒUVRES EXPOSÉES

CÉCILE BEAU



Née à Lourdes en 1978.
Vit et travaille à Paris.
Diplômée de l'École du Fresnoy, Tourcoing.
Diplômée des Beaux-Arts de Marseille.

www.cecilebeau.com

Quelques expositions :

- >]Interstice[10, (Avec Nicolas Montgermont, galerie Hypertopie, Caen, 2014)
- > Substrat (Galerie 22,48 m², Paris 2014)
- > Radiographie (L'aparté, lieu d'art contemporain, Iffendic, 2012)
- > Sillage (Orangerie du Thabor, Rennes, 2012)

Au travers de sculptures ou d'installations sonores et lumineuses, Cécile Beau construit une œuvre minimale et sensorielle qui se saisit de la nature comme objet d'étude et de contemplation. L'artiste fait intervenir végétaux et minéraux, qu'elle mêle à toute une machinerie illusionniste pour recréer des phénomènes physiques spécifiques. Ceux-ci se voient « activés » dans des écosystèmes complexes prenant la forme de paysages souvent austères et énigmatiques.

C=1/√PX.

Bois, verrerie de laboratoire, sable noir, néon, dispositif sonore, 230 x 190 x 50 cm, 2008.

La sculpture prend la forme d'une raffinerie miniature. Tubes, ballons, ampoules et autres verreries de laboratoire sont agencés en une sorte d'alambic transparent, générant une « distillation » sonore.

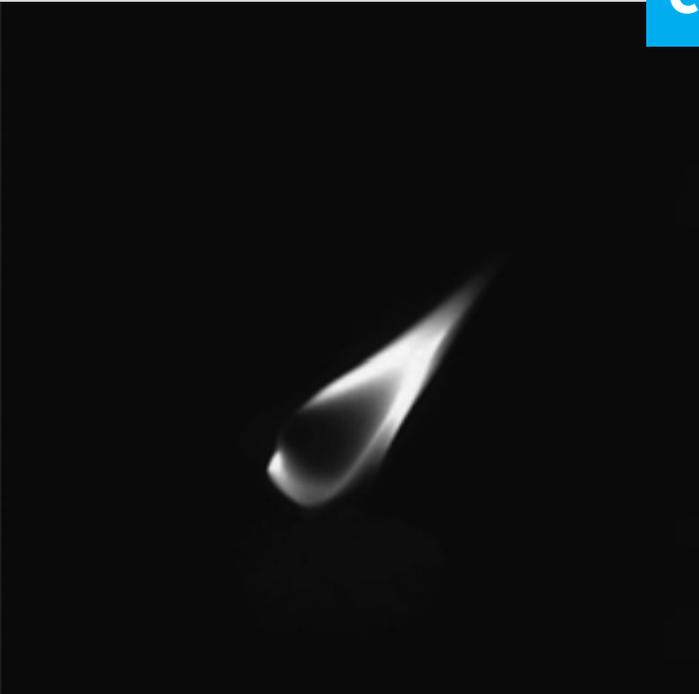
La matière première utilisée est un mélange de flux sonores provenant de différents sites urbains de la planète et de sonorités variées diffusées aléatoirement.

Grâce à des hauts parleurs et des micros qui se relaient dans cette maquette architecturale transparente, une circulation sonore est créée.

Les bruits sont filtrés lors de leur passage d'un module à l'autre, les harmoniques que génère le verre remodelent ces sons jusqu'à perte de leur texture première...

Cécile Beau présentera également deux autres œuvres.

CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT



Né à Nice en 1961.
Vit et travaille à Sète.
Il est en France représenté par la Galerie Xippas, Paris.

Présentés depuis près de vingt ans exclusivement dans les lieux d'art contemporain, les travaux de Céleste Boursier-Mougenot sont à considérer avant tout comme ceux d'un musicien.

Après avoir été, de 1985 à 1994, le compositeur de la compagnie «Side One Posthume Théâtre» de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert, il entreprend de donner une forme autonome à sa musique en réalisant des installations.

À partir de situations ou d'objets les plus divers, dont il parvient à extraire un potentiel musical, il élabore des dispositifs qui étendent la notion de partition aux configurations hétérodoxes des matériaux et des médias qu'il emploie, pour générer le plus souvent en direct, des formes sonores qu'il qualifie de vivantes.

Déployé, en relation avec les données architecturales ou environnementales des lieux d'exposition, chaque dispositif constitue le cadre propice à une expérience d'écoute en livrant, au regard et à l'entendement du visiteur, le processus qui engendre la musique.

« Flam by frame »

L'œuvre présentée sera « Flam by frame » - 2008, œuvre prêtée par un collectionneur privé. Boucle vidéo pour projection sur écran noir mat, 80 minutes, muette.

L'œuvre résulte d'une expérimentation autour du feed-back et de la propagation du signal à travers différents milieux physiques (air, électricité, audio analogique) et numériques (nouveaux médias).

Une flamme s'éteint sous l'effet du souffle que produisent les vacillements de sa lueur, quand cette lumière filmée devient de l'image, que l'image est transformée en son, que le son diffusé par la membrane d'un haut-parleur produit du vent.

L'enregistrement vidéo, d'une minute avant que la flamme ne s'éteigne, est ralenti quatre-vingts fois. Le ralenti révèle toutes les phases de distorsion de la flamme qui apparaît tel un objet abstrait, un ectoplasme, un modèle pour une animation primitive ou un être sous l'emprise de contingences internes.

Céleste Boursier-Mougenot est l'artiste qui représentera la France à la Biennale de Venise 2015.

BLANCA CASAS-BRULLET



Née à Mataró en 1973

Vit et travaille à Paris.

Diplômée des Beaux-Arts de Barcelone en 1996.

et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 1999.

Blanca Casas-Brullet est représentée par la Galerie Française Paviot, Paris.

Quelques expositions :

- > Réparer à l'endroit de l'accroc le tissu du temps, Clermont-Ferrand, juin 2015.
- > L'apparition des images, Fondation d'Entreprise Ricard, Paris, 2013.
- > Déballage, Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur-Marne, 2012.
- > Blanc sota negre, Museu Molí Paperer de Capellades, 2012.
- > Esborrals, Galerie Française Paviot, Paris, 2011.
- > Digital Hand, National Taiwan Museum of Fine Arts, Taichung, 2010.

« Les Esborrals » ou « 'Brouillons' »

Blanca Casas-Brullet interroge le moment de l'apparition de l'image ainsi que son processus de fabrication ; le travail de création en somme, en tant que lieu où l'artiste tente de « faire sens » tout en « faisant forme ». À travers des pièces qui prennent comme référence et reformulent la forme inachevée, l'essai et le brouillon, elle essaie de rendre sensible la transformation du matériau, le balbutiement du sens, l'émergence de l'image. Des formes a priori destinées à devenir des rebuts sont récupérées et retravaillées pour devenir porteuses de sens. Elles posent la question de l'essai, de la tentative ou de l'inabouti pour devenir des formes critiques.

L'image est présentée en tant que forme instable, non seulement à l'état naissant mais aussi prototypique : des formes donc non arrêtées et prototypiques dans le sens aussi d'un objet incertain mais initial dont surgiront (peut-être) d'autres objets.

L'artiste présentera les œuvres existantes « Les Esborrals » ou « 'Brouillons' ». Papiers pliés en référence à la technique des origamis, puis métallisés par électrolyse. (30 x 15 x 12 cm, dimensions variables)

Blanca Casas Brullet réalisera également un travail spécifique pour cette exposition.



Né en 1974 à Dijon.
Diplômé de l'école des Beaux-Arts de Dijon.

www.valerecostes.com

Quelques expositions :

- > Symétrique Exotique, Musée d'art contemporain Les Abattoirs, Toulouse, 2014
- > Observing system 1, Église des Trinitaires, Metz et École Nationale d'Architecture, Nancy, 2013.
- > Les talents contemporains, Fondation F. Schneider, Wattwiller, prix de sculpture, 2013.
- > Dark Rain, (Musée Cassendi et Centre d'art Le Cairn, Digne les bains, 2012).

Valère Costes n'est pas à proprement parler un sculpteur. Il invente des dispositifs au sein desquels le vivant et les phénomènes physiques se voient ramenés à d'inutiles et pathétiques mouvements. La modélisation scientifique – filtre sous lequel l'artiste donne à voir ses mécaniques – est montrée sous l'angle de son incapacité à restituer le réel.

Autrement dit, les « gestes » aléatoires qu'il provoque constituent des figures de l'échec et de la perte de sens, non la métaphore du progrès.

Héritier des sculpteurs intéressés par le cinématisme, Valère Costes s'en distingue. À la différence de Takis, il ne joue d'aucune force invisible, et si certains déplacements motorisés évoquent ceux des sculptures mobiles de Rebecca Horn, c'est loin des tensions psychologisantes recherchées par cette dernière. Chez V. Costes, l'agitation d'une feuille artificielle, ou le gonflement d'un ballon-cœur sert un joyeux et dérisoire ballet amoureux.

Délaissant aujourd'hui le végétal, fût-il en polymère, l'artiste privilégie la notion de comportement elle-même. La plastique aseptisée des installations est, quant à elle, à mille lieues des assemblages de ferraille de Tinguely, mais leur inefficacité commune atteste une vision ironico-critique du monde technicisé.

Valère Coste réalisera un travail spécifique.

« Dans mon travail, les attitudes dites « naturelles » réinventent l'artificiel, singent nos comportements, des machineries automatisées engendrent des transes, du chaos ; le vivant se fige et la matière s'anime, les repères tombent et se disloquent, ainsi les histoires deviennent possibles... »

ANOUCK DURAND-GASSELIN



Née en 1975.

Vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Toulouse, 1993.

Ecole de Sarkis, CAPC de Bordeaux, 1999.

Conseillère artistique des résidences labo de l'association Sur Le Sentier des Lauzes (07)

Anouck Durand-Gasselins est représentée par la galerie ALB, Paris.

anouck-durand-gasselins.fr

Quelques expositions :

- > Festival Berinak, Saint-Pée-sur-Nivelle - 64, 2015.
- > Paris Art fair, Grand Palais, Paris, 2015.
- > Le salon reçoit, Toulouse, 2014.
- > Collections, Galerie ALB, Paris, réalisée avec le soutien du CNAP, 2012.
- > Légendes, Observatoire des Paysages du Parc Naturel des Monts d'Ardèche avec la collaboration de Josette Debroux, sociologue-chercheur au Cnrs Lyon 2, 2012.

Sang d'encre

Tout d'abord photographe, Anouck Durand-Gasselins commence ses recherches dans la forêt avec la cueillette et la marche qu'elle poursuit à l'atelier. Les éléments trouvés (tapis, champignon ou encore récemment bois de cerfs) font l'objet d'une attention soutenue et de manipulations variées (moulage en plâtre, sporulation, mise en scène).

Ces expérimentations se prolongent en dispositifs de création méthodiques et/ou scientifiques.

Le temps est nécessaire à la traversée du visible pour atteindre le cœur de la matière et la profondeur du regard. L'enjeu est absolument celui de l'image et de l'imaginaire. Ainsi absence, traces, manque, défauts et imperfections constituent le champ de l'expérience structurée par la rigueur des dispositifs mis en place.

Anouck Durand Gasselins présentera une œuvre de la série « Sang d'encre » ; mise en place spécifique des « Sporées ».

Les Sporées sont formées du dépôt de spores sur un papier photographique stabilisé. L'œuvre prend la forme d'une ou de plusieurs centaines de ces dessins placés au mur.

MOUFIDA FEDHILA



Née en 1977 à Mahdia, Tunisie.
Vit et travaille entre Paris et Tunis.
Diplômée de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne
Formation professionnelle Auteur Réalisateur, GREC, Paris.

www.moufidafedhila.com

Quelques expositions :

- > Dessine-Moi le Monde de Mémoire, La Boîte/ Groupe Kilani, Tunis, 2014.
- > Super-Tunisian_Out of Limits, Zentrum Paul Klee, Berne, Suisse, 2014.
- > Performance St'art, Théâtre Municipal, Tunis, 2011.
- > My Island, Centre Culturel Colombier, Rennes, 2008.
- > Personal Division, Galerie Noloco, Padoue, Italie, 2007.

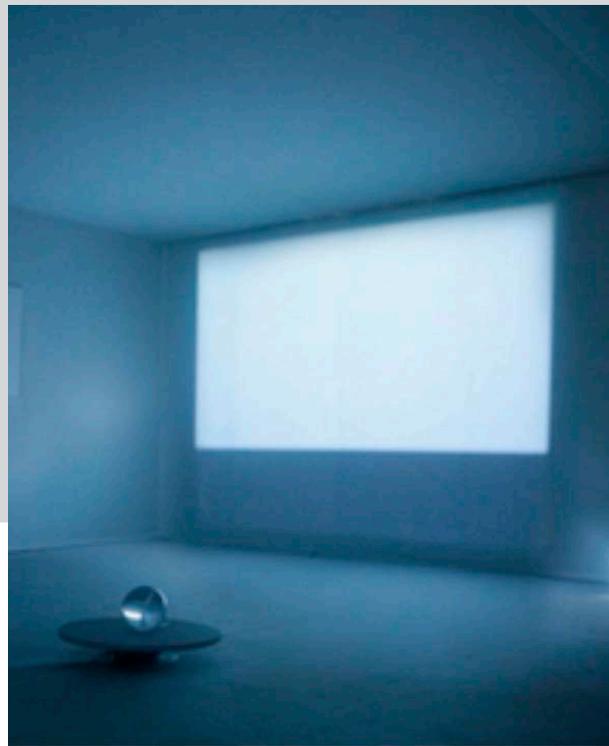
«Diplômée de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne, Moufida Fedhila a étudié la philosophie à l'Université de la Sorbonne et le théâtre à l'Université de Caen avant de se former à la réalisation cinématographique à Paris. Son oeuvre protéiforme et interdisciplinaire implique souvent la participation et la présence du spectateur par la tension entre la politique et la poétique. Moufida Fedhila interroge la notion de la limite en travaillant les concepts de déplacement, d'enfermement, de frontière et de mémoire.

Ses œuvres fonctionnent par déstabilisation et par collision où elle crée du dialogue entre le spectateur et l'artiste, alimentées par des éléments politiques, sociaux et culturels. En pleine Révolution Tunisienne, Moufida Fedhila crée et interprète « Super-Tunisian » qui est selon les critiques d'art « un agitateur de conscience à la fois pacifique, politique et critique ». Ce personnage fut le sujet du documentaire « La force des femmes » réalisé par Ruth Zylberman. Moufida Fedhila prépare son prochain film de fiction à Marseille. En invitant des personnes rencontrées à un exercice complexe par la seule phrase « dessine-moi le monde de mémoire », l'artiste les initie à une poétique de l'exploration, à la critique des espaces réels représentés et vécus. Entre simplification extrême des continents, symbolisation du monde et un travail de détail du tracé, le résultat final est une accumulation de visions, de souvenirs et de conceptions à chaque fois différents. Les contours se troublent tels des géographies solennelles des limites humaines.»

Julie Crenn, Perturber les Espaces et les Concepts ; Moufida Fedhila, Paris, 2011

L'artiste privilégie surtout l'observation d'une lente mutation des êtres - et de leurs échanges - telles les alchimies évoluant dans un athanor mondial, où elle identifie parfaitement les leviers et ressorts de nos sociétés globales contemporaines. Michèle Cohen Hadria, Moufida Fedhila; Tectonique des Utopies, Paris, 2015

BERTRAND RIGAUX



Né à Mâcon en 1978.
Vit et travaille à Mâcon.

www.bertrandrigaux.net



Bertrand Rigaux est représenté par la Galerie Isabelle Gounod, Paris.

Œuvre réalisée en collaboration avec l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire Arts-Sciences du CNES

Quelques expositions :

- > Rien de nouveau sous le soleil, Galerie Gounod, Paris, 2014.
- > Terre à terre à terre, Galerie de la Cité scolaire Jean Moulin, Montmorillon, 2012.
- > Galerie l'Histoire de l'Œil, Marseille, 2011.
- > Attraverso, Atelier En-haut, Nantes, 2011.
- > Fondation François Schneider, Lauréat du prix talent contemporain, 2011.

Les œuvres de Bertrand Rigaux s'offrent au premier regard dans une apparente banalité qui peut déconcerter. Des paysages génériques filmés ou photographiés, renvoyant au cliché de la carte postale, sont en

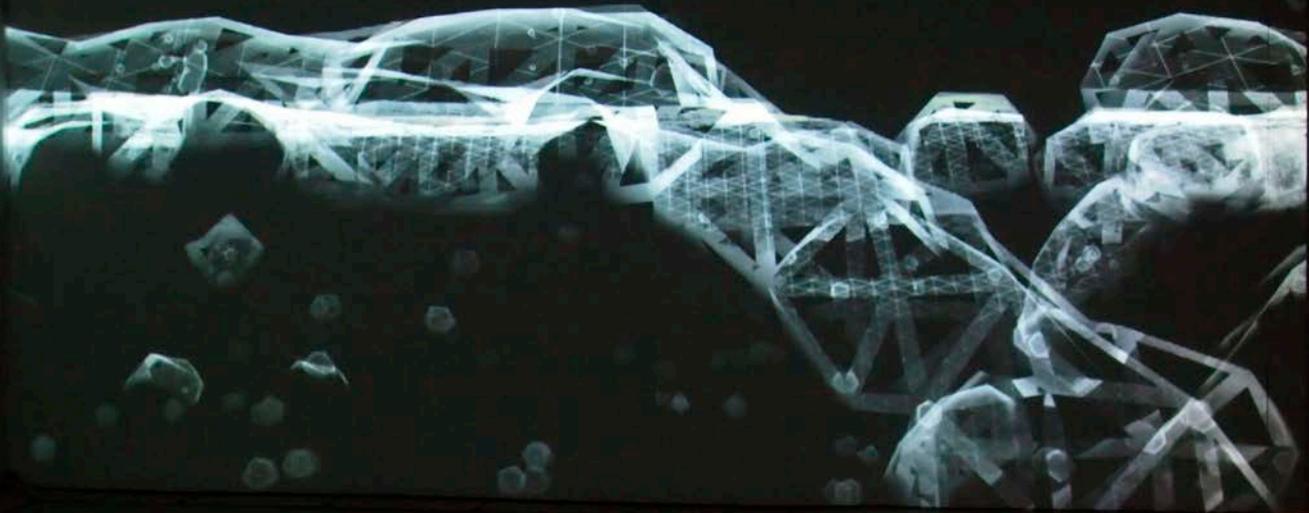
effet le leitmotiv du travail de l'artiste. Or, de la qualité ordinaire de ces paysages se dégage d'un coup une atmosphère d'étrangeté par laquelle le spectateur prend conscience que « ça ne tourne pas rond ».

Au moyen de légères manipulations numériques ou de changements d'échelle, Bertrand Rigaux perturbe la perception de ces images stéréotypées et invite le spectateur à évacuer le lieu commun auquel elles renvoient en surface. Ainsi, un nuage encastré dans une vue de ciel flottant en des mouvements contraires impossibles, un plan sur une route défilant en vitesse mais avançant figée et en boucle, des vues imprenables sur des landes désertes enfermées dans des jeux de pliage en forme de cabanes, sont autant d'images d'un réel délocalisé spatialement et temporellement. [...]

Filtrée par le médium photographique ou vidéographique, une certaine vision du temps se dégage des œuvres de Bertrand Rigaux. Loin de toute énonciation explicative, celle-ci apporte un percept et plutôt que d'apporter un sens aux œuvres, les laisse toujours ouvertes à des multiples interprétations, les traversant à l'instar d'un flux.

Bertrand Rigaux présentera un travail inédit : un film d'environ 2 heures, en cours de réalisation.

MURIEL TOULEMONDE



**Née à Lille en 1970.
Vit et travaille à Arles.**

Diplômée des Beaux-Arts de Paris.

**Muriel Toulemonde est représentée par la
Galerie Nathalie Parienté, Paris.**

« Le corps, simultanément appréhendé comme limite inéluctable et comme moyen de dépassement de soi, est une question centrale dans ma réflexion artistique. »

Mon intérêt s'est porté très tôt sur l'homme dans sa condition physique, en miroir de sa condition humaine. Dans cette perspective, les espaces dédiés au soin et au sport ont été mes postes d'observation privilégiés. J'ai filmé les trajectoires des athlètes comme des segments tracés dans le flux de leur existence. Je cherchais dans le mouvement des corps une forme de grâce et d'apesanteur par laquelle il serait possible de capturer ce qui s'échappe, de retenir quelque chose de la perte...

Ce sont souvent de telles situations que j'ai cherchées à mettre en place pour filmer les

athlètes à l'entraînement : définir un espace scénique, une boîte, un écran, qui s'apparente d'avantage à un réceptacle qu'à un décor, pour mettre en valeur la trajectoire et la gestuelle du corps.

Tout comme le corps liquide étudié dans le bassin à houle, les athlètes ou les chevaux devant ma caméra étaient des corps sans lieu, des corps abstraits. »

Muriel Toulemonde

La théorie des vagues

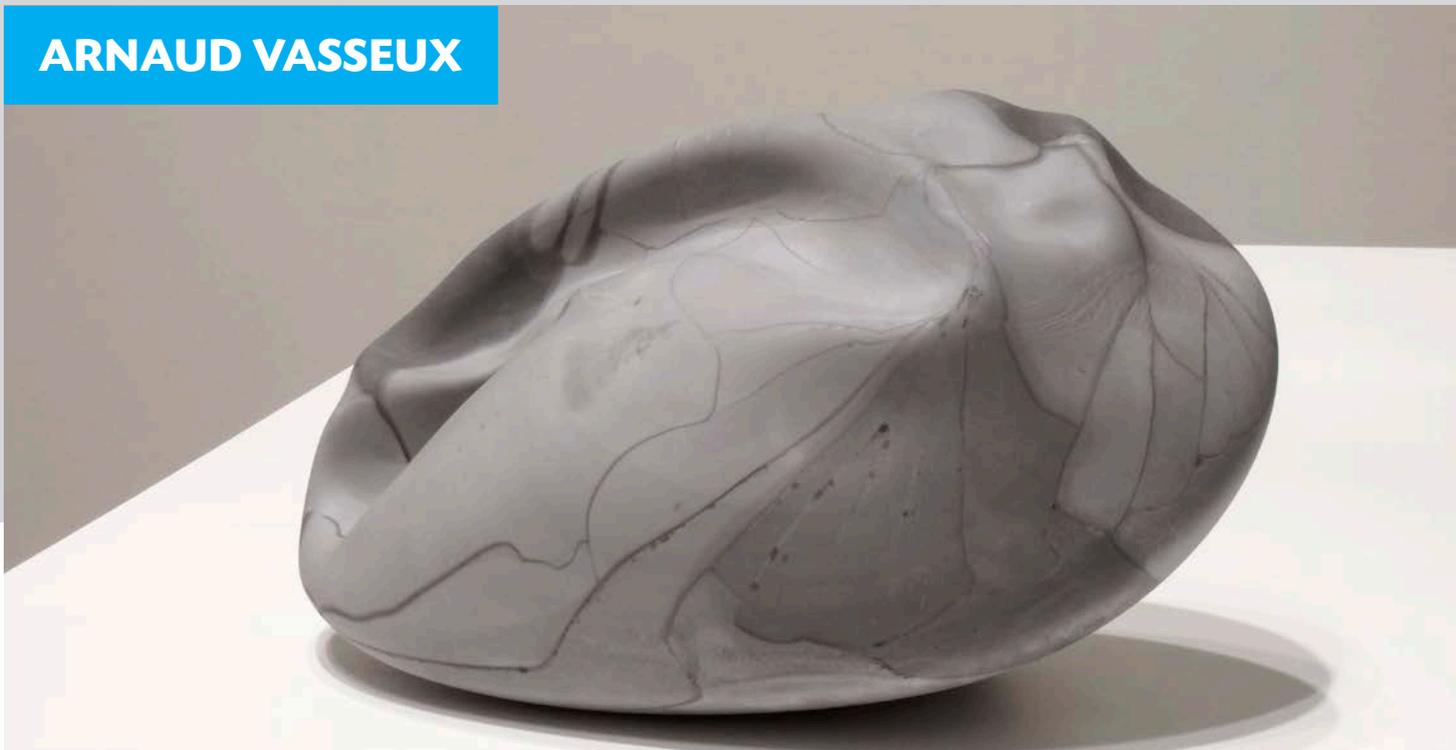
Muriel Toulemonde présentera « Fabeltier », film muet et en boucle, réalisé en 2000.

Elle présentera également son travail cinématographique dans l'auditorium. Ainsi « La théorie des vagues » et un film inédit.

« Fabeltier » est un plan fixe sur un cheval dans un habitacle de rééducation pour membres brisés.

La rééducation est outil de transformation du corps. « Fabeltier » en allemand signifie « animal fabuleux ». « La gestuelle obsessionnelle d'un corps mu par le désir incoercible d'échapper à ses limites » Muriel Toulemonde

ARNAUD VASSEUX



Né à Lyon en 1969.
Vit et travaille à Marseille.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris.

<http://documentsdartistes.org/artistes/vasseux/repro.htm>

Arnaud Vasseux est représenté par la Galerie White Projects, Paris.

Quelques expositions :

- > Réparer à l'endroit de l'accroc le tissu du temps, Clermont-Ferrand, juin 2015.
- > Phases de transition, La Chaufferie, Strasbourg, 2013.
- > Continuum, Murmure, Domaine de Kerguennec, 2013.
- > Transitions, Atelier Archipel, Arles, 2012.
- > De creux étendus, Galerie White Project, Paris, 2012.
- > Circumstansia, Galerie AL/MA, Montpellier, 2012.

« Les formes audacieuses, énigmatiques et fragiles de ses sculptures résultent de la manipulation de matériaux simples, empruntés au catalogue des produits du bâtiment ou de l'industrie légère - avec une préférence pour les matériaux "à prise": plâtre, résine, fibre de verre.

L'artiste porte toute son attention vers leurs proprié-

tés physiques, leurs possibilités et limites techniques, à partir desquelles sont élaborées les procédures et manipulations inhabituelles qui vont infléchir le projet initial. À ce caractère expérimental de la production de la forme se conjugue l'échelle des œuvres qui souvent dialogue avec celle du bâti et du lieu. Chaque intervention offre ainsi au visiteur les conditions d'une expérience – un moment d'intensité accrue de ses propres sens et de sa réceptivité à la charge esthétique et poétique – où le lieu et l'œuvre s'informent, se nourrissent et s'enrichissent. » - Cédric Loire

Arnaud Vasseux présentera les « Plâtres Photographiques ». Il réalisera également deux œuvres spécifiques pour l'exposition.

Plâtres Photographiques

Les « Plâtres Photographiques » furent réalisés lors d'une résidence au Cirva, centre de recherche sur le verre et les arts plastiques, basé à Marseille.

La particularité de ces pièces est d'enregistrer un processus et de la révéler par les seules propriétés des matériaux utilisés.

Le résultat opère une transformation de la matière par le passage d'un matériau à l'autre (du verre au plâtre). La mémoire du processus prend la forme d'une empreinte quasi-géologique au creux de la matière même.



PROJECTION PERMANENTE À L'AUDITORIUM : CARTE BLANCHE À SIMONE DOMPEYRE

Simone Dompeyre présidente et directrice artistique de Traverse Vidéo, qu'elle a fondée il y a une vingtaine d'années, se consacre à confronter les diverses formes de l'art expérimental sans oublier son amour de la pellicule. Ce pourquoi, elle s'est dévouée à l'enseignement de l'analyse filmique et de la sémiologie de l'image. Elle participe à de nombreux jurys et commissions concernant le cinéma et a commis divers courts métrages documentaires, le plus souvent s'intéressant aux arts avec ses étudiants.

www.traverse-video.org

Simone Dompeyre a composé quatre sessions d'environ 70 minutes chacune. Chaque session comprend films et vidéos d'artistes. Elle a sélectionné ces films selon diverses approches de la notion de transformation.

« *Je est un autre* » et « *La boucle à la lettre ou Chère abyme* » sont l'ossature des premières sélections, destinées à être présentées en boucle dans l'auditorium, durant toute la durée de l'exposition.

Simone Dompeyre accompagnera ces films le samedi 27 juin 2015.

« *Les lieux du lieu* » et « *Le film transformé* » réunissent des films en deux séances uniques à l'occasion des Journées du patrimoine, axées plus précisément sur l'image en mouvement.

Parmi les artistes présentés figurent

- _ QUILLET Agnès _ Paysage
- _ MUTEL Eric _ A Moment inside ice
- _ RESNICK Liliana _ Displacement
- _ FAPPANI Matthieu _ Moving Picture
- _ MURAT Valerio et POCE Antonio _ Allio
- _ MOFFET Frédéric _ Postface
- _ VOLKART Peter _ Monsieur Sélavy
- _ QUILLET Agnes _ Urbug
- _ VAUDE Johanna _ Inner Stranger
- _ QUILLET Agnès _ Incident
- _ LEMIEUX Jonathan _ (re) trace

et beaucoup d'autres ...

Soit une soixantaine d'artistes de renommée internationale.



ÉVÈNEMENTS

VERNISSAGE
VENDREDI 26 JUIN 2015 À 17 H
EN PRÉSENCE DES ARTISTES.

Week-end inaugural

Samedi 27 et dimanche 28 juin 2015 – Gratuit

En présence des artistes.

Ouverture de 10 h à 18 h.

Présentation des projections permanentes à l'auditorium sélectionnées par Simone Dompeyre de Traverse Vidéo.

JEUDI 2 JUILLET 2015 À 20 H30
AUDITORIUM

PIERRE BASTIEN

Concert « Resurrectine »

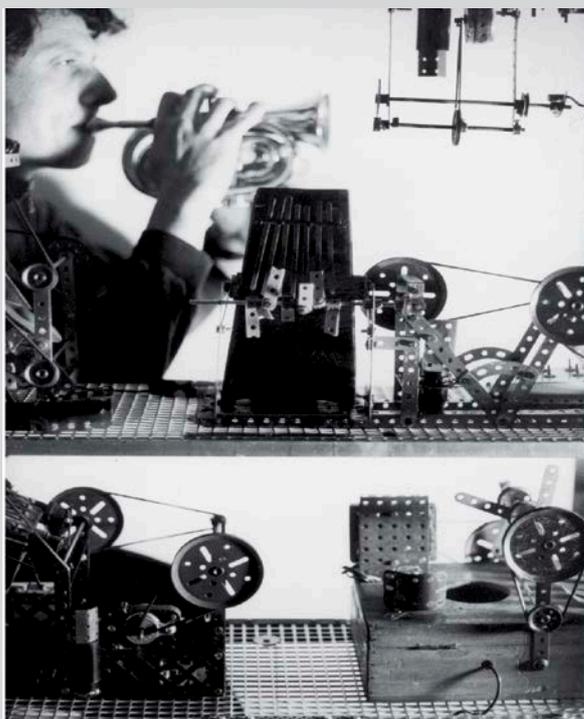
3 €

Admirateur de John Cage, ce « compositeur mécanique » débuta en construisant très jeune déjà des instruments à partir d'objets récupérés comme des électrophones usagés, des métronomes, des cymbales ou des poulies.

Il a construit et mis au point un orchestre domestique et privé fait de dizaines de robots en Meccano, joueurs d'instruments de musique traditionnels et parfois d'objets usuels.

C'est avec ces machines regroupées sous le terme « Mecanium », et d'autres issues de pratiques voisines, qu'il enregistre ses albums et donne ses concerts. Grâce à la survivance simultanée d'un certain esprit dada chez ses contemporains, Pierre Bastien a travaillé avec des artistes de renom : Dominique Bagouet, Pascal Comelade, Pierrick Sorin, DJ Low, Robert Wyatt ou Issey Miyake.

Il apparaît dans plusieurs festivals de musique expérimentale en France, Norvège, Australie, Japon, Canada, Pologne et États-Unis.



www.pierrebastien.com

Pierre Bastien présentera « Mecanium » qui inclut jusqu'à 80 machines-musiciennes. Ses concerts sont accompagnés d'une projection vidéo reprenant ses gestes de composition en temps réel.



ÉVÈNEMENTS

VENDREDI 31 JUILLET 2015 À 20 H 30 - AUDITORIUM

François Bazzoli : conférencier, historien d'art contemporain.

Conférence

« Arts et sciences ; des noces complexes »

En référence à son ouvrage « Vertige de la Connaissance » (Sciences humaines et art contemporain)

Né à Marseille en 1947

Historien d'art, professeur titulaire d'Histoire de l'Art Contemporain à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille-Luminy (1984 – 2012).

Enseignant à l'École Nationale de la Photographie d'Arles (1986 – 2008).

Auteur de nombreux articles sur l'art pour revues, musées, catalogues, ouvrages spécialisés et actes de colloques.

Commissaire d'exposition pour le Musée Cantini, le Musée des Beaux-Arts de Toulon, le festival d'Avignon, le Fond Régional d'Art Contemporain de PACA, la Galerie de l'École d'Art de Marseille, la Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine ...

Conférencier spécialisé dans l'art du XX^e siècle, et plus spécialement dans l'art des trente dernières années.

Quelques ouvrages :

- > Kurt Schwitters : l'art m'amuse beaucoup (Éditions Images en manœuvres, 1992)
- > Patrick Corillon (Éditions Artgo, Bruxelles, 1997)
- > Dérives botaniques (Editions Artgo, 1998)
- > Faux projets, vrais semblants (Éditions Yellow Now, 2000)
- > Par défaut (Éditions Yellow Now, 2000)
- > The Statement (Édition Images en manœuvres, 2006) ...

Les interventions de François Bazzoli ne perdent jamais le fil d'une pensée éclairée et documentée, ni le contact vivant avec le public, toujours habitées par le désir de mener la réflexion vers le haut sans jamais être ni élitique, ni ésotérique. Un des privilèges de la pensée intelligente en constante écoute de l'autre, empreinte de grande humanité.

VENDREDI 18, SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

« Images en mouvement »

Temps dédié aux films d'art

À l'occasion des Journées du patrimoine, le Lab 71 et Esox Lucius propose « Images en mouvement », un temps fort de l'exposition dédié à la projection de films d'art.

Lors de ces journées, Simone Dompeyre présentera une sélection de films et de vidéos d'artistes. Sélection différente des vidéos présentées en boucle durant l'exposition.

Lors de ces journées, deux moments particuliers seront consacrés aux œuvres vidéos et aux films de Muriel Toulemonde et de Moufida Fedhila.



ESOX LUCIUS : L'EXPOSITION TRANSFORMATION ET LA SCIENCE



Esox Lucius est une association de production et de diffusion d'art contemporain en Brionnais-Charolais. Depuis bientôt 15 ans, cette association agit pour le développement culturel en milieu rural. Ses actions se construisent principalement autour des arts visuels et de la musique avec l'attention permanente de l'accès à la culture pour tous.

Par ce partenariat avec le Lab 71 pour la réalisation de cette exposition, Esox Lucius interroge les thématiques de l'évolution, du mouvement, de l'instabilité et du processus en faisant appel à des artistes de renommée internationale.

Les œuvres présentées seront perceptibles par un large public. Le fil conducteur de cette proposition répond à une volonté de complémentarité des pièces dans l'espace, à une circulation du regard et de la pensée dans la structuration du Lab 71.

Les œuvres, pour certaines réalisées sur place et pour d'autres venues d'ateliers ou de collectionneurs, ont toutes la particularité d'une approche poétique de la matière.



LE LAB 71



Cette exposition s'inscrit dans la programmation du Lab 71, qui s'attache à promouvoir le développement durable auprès des publics et en particulier des jeunes. Ainsi, toute l'année grâce à des ateliers scientifiques autour de thèmes annuels fédérateurs, les jeunes peuvent développer leur sens de l'observation, de la réflexion tout en s'amusant. L'art et les cultures sont développés pendant la période estivale.

Cette exposition fait l'objet d'ateliers pédagogiques spécifiques ouverts au grand public.

Le Lab 71 est un lieu où l'observation, la manipulation, la réflexion, l'expérimentation et la démarche participative sont les maîtres mots, au centre des animations et des activités à destination du grand public (d'avril à fin octobre) et des jeunes.

INFORMATIONS PRATIQUES

LAB 71

2 chemin Le Molard
71520 Dompierre-les-Ormes
03 85 50 37 10
www.lab71.fr

Le grand public est accueilli du lundi au vendredi d'avril à fin octobre :

Du 27 juin au 15 septembre : de 10 h à 18 h

Du 16 septembre au 31 octobre : de 14 h à 18 h

Toute l'année, les groupes scolaires sont accueillis du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h 30 pour une journée, une demi-journée d'ateliers, ou une simple visite du Lab 71.

Les ateliers sont adaptés à l'âge des enfants et en lien avec les programmes scolaires. Au choix d'ateliers reconduits chaque année viennent s'ajouter plusieurs ateliers déclinés à partir des expositions phares de l'année en cours.

ESOX LUCIUS

03 85 84 35 97 / 06 89 17 76 83

<http://esoxlucius-art.blogspot.fr>



DÉPARTEMENT DE SAÔNE-ET-LOIRE / CONTACT PRESSE

Direction de la communication - Rue de Lingendes - 71000 Mâcon - Marie Garambois - 03 85 39 75 18 - m.garambois@cg71.fr